

FRONTIÈRE NORD

DOSSIER DE CRÉATION

TEXTE DE SUZANNE LEBEAU

MISE EN SCÈNE DE GERVAIS GAUDREULT

MUSIQUE DE ROLAND AUZET

Frontière Nord est une création de la compagnie de théâtre le Carrousel,
en résidence au Théâtre du Vieux-Terrebonne (Québec),
en coproduction avec le Théâtre du Vieux-Terrebonne (Québec),
la Scène Nationale d'Albi, le Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau et
le Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan (France).

Développé avec le soutien du Fonds national de création du Centre national des Arts
et de la Fondation Cole

le Carrousel
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

ORIGINE DU TEXTE

« C'est en feuilletant un livre de dessins d'enfants mexicains qui vivent à la frontière avec les États-Unis que l'idée a jailli comme un geyser. J'ai écrit *Frontière Nord* rapidement, ça ne m'était jamais arrivé auparavant... Le déclencheur était puissant, ces dessins d'enfants disaient beaucoup, et nous connaissons si bien le pouvoir des murs... Les murs doivent faire partie de mes obsessions. Le premier mur que j'ai connu était celui de Berlin que j'ai souvent traversé pour avoir étudié un an en Pologne et pour avoir fait souvent le voyage Paris-Varsovie en train. Je ne pouvais pas comprendre la logique absurde de ce mur. Ensuite, j'ai vu pousser le mur virtuel qui sépare le Nord du Sud. Un mur virtuel plus puissant qu'un mur de ciment ou de pierres. Aujourd'hui, des murs concrets fleurissent dans le monde entier : entre autres, en Palestine, ou entre le Mexique et les États-Unis. Cette logique intolérable de l'exclusion est insupportable. Il existe aussi un autre mur plus subtil, mais tout aussi présent et injustifiable entre les adultes et les enfants. »

Suzanne Lebeau

Sur l'écriture de *Frontière Nord*
dans une entrevue accordée
à la dramaturge espagnole Itziar Pascual

LE RÉSUMÉ

La pièce *Frontière Nord*, située dans un espace géographique indéterminé, met en scène un univers choral de femmes et d'enfants. Elle nous présente l'histoire d'une ville sans nom, que la construction d'un mur divisera en deux, séparant brutalement le nord du sud. L'histoire commence avec des enfants qui découvrent les travaux de construction du mur, et se termine peu après son achèvement. De prime abord, les enfants croient qu'il s'agit d'un stade incroyable où l'on pourra jouer plusieurs matchs de foot simultanément. L'annonce de la construction du mur provoque incrédulité et confusion chez les enfants et leurs mères : personne ne croit à l'idée de construire quelque chose dont l'absence de logique et l'inutilité sont évidentes.

Les chœurs sont omniprésents dans *Frontière Nord*. Ils racontent le drame collectif, un drame qui touche chacun de manière spécifique, mais qui affecte globalement la communauté. Le conflit nous est raconté dans la mesure où les personnages sont les porte-parole de leur expérience, les témoins de leur douleur.

On ne peut pas parler ici d'une prépondérance de l'action dramatique en termes classiques. On peut à juste titre citer les mots de Michel Azama : « La dramaturgie du XX^e siècle a voyagé de l'agir vers le dire, vers une théâtralité plus imprégnée des échos lyriques d'une écriture cherchant à cerner identités, conflits intérieurs, états émotionnels et vécus. » Ici, nous assistons à l'écriture de l'être, où le drame collectif inclut les particularités propres à chaque cas de figure, où la souffrance se vit de manière différente par chacun. Ni les femmes ni les enfants ne peuvent empêcher la construction du mur. Ils se trouvent du mauvais côté de la justice, du mauvais côté de l'histoire.

Groupe d'âge ciblé : tout public à partir de 9 ans

Durée : environ 1 heure

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

LE PROPOS

Oratorio contemporain où la musique électroacoustique dialogue avec deux textes écrits pour le théâtre, unis par une même ligne de discours : les murs qui montent, les frontières qui séparent, coupent les territoires – Nord et Sud, Enfants et Adultes, Soi et l'Autre. Quelle radicalité nous aura amenés à définir nos identités en nous opposant et en nous repliant sur nous-mêmes?

LE PROJET

À l'origine de ce projet, où le théâtre convoque la musique, deux textes de Suzanne Lebeau comme deux parties d'un même récit : *Frontière Nord* et *Les Murs*. Le premier texte donne la parole à neuf comédiens (trois mères, trois jeunes filles, trois jeunes garçons), auxquels viendra s'associer un chœur d'au moins une vingtaine d'enfants, filles et garçons de diverses nationalités. Le chœur envahira progressivement la scène lors du monologue *Les Murs*, formant, à l'avant-scène lors de la finale, une chaîne humaine face à la bêtise.

DEUX TEXTES DE THÉÂTRE MIS EN MUSIQUE

Le rythme est au cœur de l'écriture de Suzanne Lebeau, non pas comme une forme extérieure, mais comme une pulsion interne. *Frontière Nord* et *Les Murs* sont d'une économie redoutable, au service du propos et des images qu'ils évoquent. Je suis sensible à ces rythmes ; je les fréquente et les accompagne depuis de nombreuses années. C'est la dimension chorale du texte *Frontière Nord* qui a nourri mon intuition très forte qu'il y avait là matière pour une œuvre musicale, un oratorio dans lequel le parlé-chanté et le chanté-parlé – avec des reprises et des répétitions – cohabiteront lors de solos, de duos et de trios ; les voix et les corps seront réunis pour raconter notre monde.

J'ai découvert le travail du compositeur Roland Auzet grâce à Catherine Dan, directrice de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve-lès-Avignon. J'ai eu un véritable coup de cœur pour l'artiste, son travail musical comme électroacousticien, un langage en soi. Loin de l'anecdotique, du descriptif, Roland Auzet nous amène à entendre autrement. Il a créé plusieurs opéras contemporains où des chœurs d'enfants ont une partition importante à interpréter.

La musique sera au cœur de ce projet de création, elle viendra non pas accompagner, non pas illustrer, mais propulser le propos de l'auteure, amplifier son effet de choralité. En dialogue entre la scène et la salle, la musique électroacoustique fera l'objet d'un travail de spatialisation important : plusieurs sources sur la scène et dans la salle permettront une profondeur de champs et un mouvement d'ensemble plus englobant. Je serai accompagné par une conseillère artistique, Catherine Gadouas, une musicienne qui toute sa vie a fréquenté les univers du théâtre et de la musique, et secondé par un jeune musicien et régisseur son, Alexi Babin Rioux, qui travaille avec Le Carrousel depuis 10 ans maintenant. Il est doté d'une grande sensibilité et fait partie de la relève talentueuse.

À cette étape-ci du projet, j'imagine un espace dépouillé, épuré : tapis de scène noir mat pour éviter toute possibilité de réflexion ; pendrillons installés à l'italienne pour les entrées et sorties à cour et à jardin des principaux protagonistes, induisant un travail sur l'horizontalité et ses différents plans ; au lointain, un rideau de fils noirs – l'espace du chœur – favorisant l'apparition de la chorale d'enfants, témoins silencieux, qui envahiront progressivement le plateau : d'abord les têtes, les voix, les corps, dans une saisie verticale, du lointain jusqu'à l'avant-scène, venant former au moment de la finale un véritable mur d'humanité.

Les costumes des protagonistes ne chercheront pas à illustrer une culture ni à indiquer une région du monde ou un pays en particulier que l'on pourrait reconnaître. Il n'y a pas de place, dans ces deux textes et dans la proposition dramatique que nous imaginons, pour l'anecdote et le folklore. Le concepteur ou la conceptrice devra s'attarder au travail sur les formes, les lignes, les corps, embrasser les teintes claires qui s'inspireront des sables chauds de tous les déserts du monde. Pour le chœur, il s'agira d'imaginer des teintes plus sombres afin de mettre en évidence les têtes, les visages, les yeux, le regard, le point de vue sur l'action et sur le monde. Pour l'instant, je n'ai pas encore fait le choix définitif du concepteur ou de la conceptrice des costumes. Il est parfois intéressant et stimulant d'intégrer de nouvelles personnes qui viennent redynamiser les échanges et nous emmènent sur des chemins de traverse.

Dominique Gagnon assurera la création lumière du spectacle. Elle est l'une des premières femmes éclairagistes au Québec. J'ai développé avec elle, en 28 ans de collaboration, une complicité implicite. Au fil du temps, Dominique a su me faire apprécier son parcours diversifié et son approche personnelle et singulière de l'éclairage: quand elle aborde la lumière, elle parle de dramaturgie, de montage. Pour l'instant, j'imagine une alternance des jours et des contre-jours, éclairant les corps, les découpant; une lumière brillante et chaude pour la première partie, *Frontière Nord*, puis une lumière plus froide pour *Les Murs*, celle du constat parlé-chanté par le chœur d'enfants qui nous ramène à la conscience sociale.

DÉFIS ET ENJEUX DU PROJET

Plusieurs aspects de ce projet représentent des défis passionnants à relever :

Texte et musique : la langue de *Frontière Nord* est déjà construite comme une partition. Depuis mes années de formation en théâtre et au Conservatoire de musique en chant, j'ai toujours été intéressé par la relation texte/musique, la relation voix/dramaturgie. Le premier défi sera donc de conjuguer ces deux langages (théâtre et musique) tout en conjuguant deux expériences différentes, deux approches artistiques, deux manières de travailler (la mienne et celle de Roland Auzet). J'ai rencontré le musicien qui est aussi metteur en scène et, si son travail m'a bouleversé, j'ai été également séduit par la richesse de son langage scénique (à l'opéra et au théâtre) et par son savoir-faire dans l'intégration des chœurs d'enfants.

Les chœurs : le plus grand défi de ce projet sera bien sûr d'intégrer des chœurs d'enfants ou d'adolescents sur les chemins de la création et de la diffusion. Au sein de ces formations, on retrouve une grande diversité de cultures, de nationalités différentes, de toutes origines réunies dont les différences éclaireront le propos, inscrivant la relation Nord/Sud dans une universalité contemporaine.

Au Québec, je souhaite travailler à Montréal avec la chorale issue de l'école internationale FACE et/ou celle intégrée à l'école Le Plateau. Sur la rive sud de Montréal, l'école Saint-Edmond à Greenfield Park offre elle aussi une concentration musique, où le travail de chant choral est intégré à la formation des jeunes.

Sur le territoire français, il existe plusieurs conservatoires régionaux et/ou écoles de musique reliées à des municipalités qui ont un très bon niveau. Je souhaiterais développer un travail d'action culturelle en amont aux représentations, favorisant un mouvement fédérateur autour de la venue du spectacle. J'imagine ainsi travailler avec le chœur d'enfants implanté sur le territoire respectif de chacune des structures qui accueillera *Frontière Nord*.

Le véritable défi sera de retrouver la même implication, la même qualité de jeu, de présence et de précision d'une ville à l'autre, d'un chœur à l'autre, tout en respectant les qualités et les différences de chacun d'eux.

Agathe Bioulès, partenaire en création de Roland Auzet, sera disponible auprès des chefs de chœur pour le travail préparatoire de la partition. Quant à la mise en jeu et en mouvement du chœur, elle sera sous la responsabilité d'un répétiteur ou d'une répétitrice ayant l'expérience du travail artistique avec les enfants.

Au plan logistique, un régisseur plateau assumera la coordination générale du chœur, au niveau de la gestion du temps, de l'échauffement vocal (en collaboration avec le chef de chœur), de la présence en coulisse et des entrées en scène.

Le spectacle *Frontière Nord* souhaite rejoindre les enfants et les adultes, soit dans le cadre scolaire où les enfants sont majoritaires, lors de représentations tout public où sont conviés enfants et adultes, ou encore, lors de représentations destinées aux « adultes seulement », dans l'esprit du croisement et du décloisonnement des publics dont Le Carrousel a non seulement une longue expérience, mais un désir de plus en plus affirmé.

Gervais Gaudreault

NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Le très beau texte de Suzanne Lebeau est une invitation à la musique...

Texte choral, voix entremêlées, des mots simples pour dire des choses puissantes...

La proposition qui m'est faite d'écrire la musique trouve son inspiration dans ces quelques lignes d'introduction. C'est donner plus de force encore à ce qui est énoncé, car le chœur, par nature, rend puissamment collectif ce qui est parfois mal perçu. C'est choisir de faire porter les mots et les images par une entité, le chœur, universelle. Alors, dans un chœur, quel est le rôle de la fraternité ?

C'est peut être, entendre des mots dans des langues différentes, dans leurs multitudes et leurs diversités. C'est faire corps, chœur... face à la dureté des hommes.

Nous explorerons à quel point la beauté d'un groupe peut être fragile. Quel est le rapport entre cette beauté, la force musicale et la tendance actuelle des États à se replier de plus en plus sur eux-mêmes, à construire des murs, à diviser ?

À travers son texte, Suzanne Lebeau questionne la responsabilité et la force de chacun. Cette force au service de l'utopie.

La musique sera construite à partir d'une partition électroacoustique qui accompagnera la narration et se terminera par un chœur à 2 ou 3 voix égales, permettant à toutes sortes de chœur de pouvoir s'emparer de la partition : chœurs de conservatoire, maîtrise, chœurs associatifs...

Le chœur sera donc porteur de sens, moteur de narration et surtout porteur d'espoir.

Roland Auzet

SUZANNE LEBEAU

AUTEURE



Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'auteure a 27 pièces originales, 3 adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde, avec plus de 150 productions répertoriées sur tous les continents. Ses œuvres sont publiées de par le monde et traduites en 25 langues : notamment *Une lune entre deux maisons*, la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance, *L'Ogrelet* et *Le bruit des os qui craquent*, traduites respectivement en six, quinze et dix langues. Pédagogue d'expérience, l'auteure a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'École nationale de théâtre du Canada pendant 13 ans et elle agit comme conseillère auprès des jeunes auteurs d'ici et d'ailleurs, contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures. En 2019, Dramaturges Éditeurs publie *Écrire pour les jeunes publics : une conquête de la liberté*, propos issus de sa thèse de doctorat.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le Prix littéraire du Gouverneur général 2009, catégorie Théâtre, le Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009 et le Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007 pour *Le bruit des os qui craquent*, une pièce créée par le Carrousel et le Théâtre d'Aujourd'hui en 2009 et de nouveau portée à la scène par la Comédie-Française en 2010. Dès 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre, en 2010, le gouvernement du Québec lui décerne le prix Athanase-David, et en 2016, elle s'est vue décerner le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle : Prix de la réalisation artistique – catégorie Théâtre. En 2017, elle reçoit le Prix « ASSITEJ Inspirational Playwrights ». En 2018, elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. En 2019, on lui décerne le titre de Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec, et son texte *Trois petites sœurs* remporte le Prix Louise-LaHaye (CEAD).

GERVAIS GAUDREULT

METTEUR EN SCÈNE

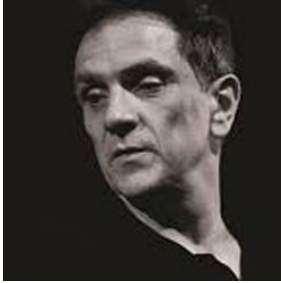


Fondateur et directeur artistique du Carrousel avec Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault joue dans les toutes premières créations de la compagnie. Mais il aura bientôt la piqûre pour la mise en scène. Dans les années 80, il dirige *Une lune entre deux maisons*, premier spectacle du Carrousel à connaître un rayonnement international. Depuis, il signe la majorité des créations de la compagnie, dont *L'Ogrelet*, *Petit Pierre* (prix du Mérite technique remis par l'Institut canadien des technologies scénographiques) et *Le bruit des os qui craquent* (prix de la critique, catégorie jeune public, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre). En 2011, il recrée *Le bruit des os qui craquent* en espagnol avec les acteurs de la Compañía Nacional de Teatro de Mexico, un spectacle qui restera au répertoire de cette institution mexicaine. Il est ainsi devenu le principal artisan de cette signature artistique si particulière qui fait la renommée du Carrousel.

Au cours de sa carrière, Gervais Gaudreault a mis en scène près de 30 spectacles dont douze en langues étrangères (anglais, espagnol, italien, japonais, mandarin et polonais). Il est également convié à mettre en scène des spectacles produits par d'autres compagnies : il crée *Le Cid* de Corneille au Théâtre du Trident, *Je suis d'un would be pays* de François Godin au Théâtre d'Aujourd'hui ainsi que *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver pour les Tréteaux de Haute-Alsace de Mulhouse. Il a enseigné les techniques vocales à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx de 1992 à 2001 et, de 1998 à 2003, il dirige des exercices publics à l'École nationale de théâtre du Canada. Son expertise lui vaut plusieurs invitations en France, au Mexique et en Argentine. Il travaille actuellement à la mise en place d'un centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse : Le Cube.

ROLAND AUZET

COMPOSITEUR



De formation supérieure (École Nationale d'État) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur (plus de 20 ouvrages – théâtre musical, opéras...). Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en juin 2014.

Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) – Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (Rencontres d'été – Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques » – à l'Université de New York (NYU) à Abu-Dhabi, à l'Université de San Diego (UCSD) (Californie), à l'Université McGill à Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du Diplôme d'État de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : réseau des scènes nationales, réseau des centres dramatiques, Théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de Neuchâtel, Théâtre De Singel – Anvers, Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Théâtre des Bouffes du Nord, Comédie Française, Opéra national de Lyon, Opéra-Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...

LA COMPAGNIE

Revendiquant la nécessité d'une véritable rencontre artistique, le Carrousel met au cœur de sa démarche de création la question du « Quoi dire aux enfants ? » et poursuit une profonde réflexion sur l'autocensure de l'artiste face au jeune public. Soutenus par un travail de recherche qui repousse les limites et les frontières, les cofondateurs Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault ont déployé assidûment leur passion à la mise en place d'un répertoire d'œuvres originales, considérées, au Québec et à l'étranger, comme des repères majeurs dans l'histoire du théâtre jeune public.

Depuis 45 ans, le Carrousel cherche à décloisonner les publics et les pratiques, avec la conviction qu'un théâtre qui s'adresse aux enfants se doit d'interpeller et d'ébranler aussi les adultes. Cette vision singulière de l'enfance et de l'art est aujourd'hui défendue par Marie-Eve Huot qui se joint à Gervais Gaudreault à la codirection artistique de la compagnie. Cette transmission est une fenêtre qui s'ouvre sur l'avenir et sera garante d'une tradition à transcender pour qu'il y ait continuité et évolution de l'histoire.

89 TOURNÉES INTERNATIONALES | 27 CRÉATIONS | 93 FESTIVALS INTERNATIONAUX

+ DE 4 500 REPRÉSENTATIONS | 1 000 000 DE SPECTATEURS

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 27 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis plus de 35 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis plus de 20 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

RÉPERTOIRE TRADUIT EN 25 LANGUES | PLUS DE 55 PUBLICATIONS DE PAR LE MONDE

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Gervais Gaudreault, Marie-Eve Huot** | Artiste associée **Suzanne Lebeau** | Direction administrative **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du développement **Fanny Oberti** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté** | Adjointe administrative **Marion Wiechert**

2017, rue Parthenais, Montréal (Québec) Canada H2K 3T1
theatre@lecarrousel.net | Téléphone **514 529-6309** | www.lecarrousel.net

Mise à jour : 30 septembre 2019

THÉÂTROGRAPHIE DU CARROUSEL

De Suzanne Lebeau	De Martin Bellemare
2018 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS	2016 DES PIEDS ET DES MAINS une collaboration avec le Théâtre Ébouriffé
2016 TROIS PETITES SŒURS	
2014 CHAÎNE DE MONTAGE	
2013 GRETEL ET HANSEL	De Michèle Lemieux
2012 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS	2010 NUIT D'ORAGE
2009 LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT	
2006 SOULIERS DE SABLE	De Geneviève Billette
2002 PETIT PIERRE	2005 LE PAYS DES GENOUX
1997 L'OGRELET	
1994 SALVADOR	De Dominick Pareauteau-Lebeuf
1993 CONTES D'ENFANTS RÉELS	1999 L'AUTOROUTE
1991 CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT	
1989 COMMENT VIVRE PARMI LES HOMMES QUAND ON EST UN GÉANT	De Normand Charette
1987 GIL, d'après <i>Quand j'avais 5 ans je m'ai tué</i>	1996 PETIT NAVIRE
1984 LA MARELLE	
1982 LES PETITS POUVOIRS	De Hélène Lasnier
1979 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS	1988 242M106
1978 PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE	
1977 LA CHANSON IMPROVISÉE	
CHUT ! CHUT ! PAS SI FORT !	
1976 LE JARDIN QUI S'ANIME	
1975 TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...	

DES CRÉATIONS QUI S'INSCRIVENT DANS L'HISTOIRE

Une lune entre deux maisons : première pièce canadienne écrite pour la petite enfance. *Les petits pouvoirs* : Chalmers Children's Play Award en 1985. *Gil, d'après le roman de Howard Buten, Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* : Meilleure production jeunes publics 1987-1988 (Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)). *Conte du jour et de la nuit* : Grand Prix de Théâtre du Journal de Montréal en 1991. *Contes d'enfants réels* : Meilleure production jeunes publics 1992-1993 (AQCT et Académie québécoise du théâtre). *Salvador* : Prix Francophonie jeunesse Radio France Internationale (RFI) en 1994. *Petit navire* : Grand Prix Tchicaya U Tam'Si du concours RFI Théâtre 1996. *L'Ogrelet* : Masques du texte original et de la conception d'éclairages 2000 (Académie québécoise du théâtre) et Prix Teatralia 2000 (Madrid). *Petit Pierre* : Prix du Mérite technique 2004 de l'Institut canadien des technologies scénographiques. *Le pays des genoux* : Prix littéraire du Gouverneur général du Canada 2005. *Cuentos de niños reales* : Premios Atina 2006, prix du meilleur spectacle étranger présenté en Argentine. *Le bruit des os qui craquent* : Prix de littérature dramatique des collégiens en Île-de-France Collidram 2010, Prix littéraire du Gouverneur général 2009, Prix de la critique 2009, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009, Distinction de la Comédie-Française 2008 et Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007. *Chaîne de montage* : proclamée *Meilleure œuvre internationale* présentée à Córdoba en 2015, PREMIO PROVINCIAL DE TEATRO 2016. *Trois petites sœurs* : Prix des lecteurs de théâtre du Cher (France) 2018 et Prix Louise-LaHaye (CEAD) 2019.



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts



Montréal